

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 18 DE NOVIEMBRE DE 1812.

La Dedicacion de la Basilica de los Apostoles y San Odon Abad.—Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Agonizantes; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

Philadelphie, 15 août.

Les émeutes de Baltimore sont apaisées; on attend le jugement du grand jury qui tient actuellement ses séances.

On écrit d'Albany que le bruit y court que le fort Malden a capitulé le 2 de ce mois.

[*Journal de l'Empire.*]

New York, 17 août.

Nous apprenons par un gentlement venant d'Albany, qu'il a été conclu un armistice entre le général Dearborne et l'adjudant général Bynes; il durera jusqu'à ce que les deux gouvernements aient eu le temps de recevoir des nouvelles mutuelles relatives à la révocation des ordres du conseil et autres points en litige: en concluant cet armistice, le général Dearborne a envoyé un exprès à Washington, et un autre au général Hull à Détroit; on ignore s'il sera ratifié. [Idem.]

ANGLETERRE.

Londres, 12 octobre.

Palermo, le 28 août.—La déclaration de la nouvelle constitution a fait ici beaucoup de sensation dans toutes les classes: elle va être mise à exécution très incessamment. Tous les napolitains doivent recourir à Naples, et les siciliens seuls pourront aspirer aux premiers emplois du gouvernement. On a fait quelques objections contre la restriction des droits de la féodalité; mais les barons eux-mêmes commencent à reconnaître l'utilité et la justice de cette mesure.

Le pavillon sicilien a été déployé sur les vaisseaux de la flotille à Messine: le capitaine Hall, de la marine anglaise, en a pris le commandement avec le rang de brigadier. Ce brigadier a

NOTICIAS ESTRANGERAS

ESTADOS UNIDOS.

Filadelfia 15 de agosto.

Se han apaciguado los tumultos de Baltimore; se espera la sentencia del gran jurí que actualmente tiene sus sesiones.

—Escriben de Albany, que corre por allí la voz de que el fuerte de Malden capituló el 2 de este mes. [*Diario del Imperio.*]

Nueva York 17 de agosto.

Por un gentleman, que venia de Albany, sabemos que se ha tratado un armisticio entre el general Dearborne, y el ayudante general Bynes: durará hasta que los dos gobiernos hayan tenido tiempo de recibir mutuas noticias, relativas à la revocacion de las ordenes del consejo, y otros puntos en cuestion: con esto el general Dearborne ha enviado un expreso à Washington, y otro al general Hull en Detroit, y se ignora si será ratificado. [Idem.]

INGLATERRA.

Londres, 12 de octubre.

Palermo 28 de agosto.—La declaracion de la nueva constitucion ha causado aquí mucha sensacion en todas las clases: va à ponerse en execucion sin la menor demora. Deben volver à Nápoles todos los napolitanos, y solo los sicilianos podrán aspirar à los primeros empleos del gobierno. Se han hecho algunas objeciones contra la restriction de los derechos feudales; pero los mismos barones empiezan à ver la utilidad, y la justicia de esta medida.

Se ha desplegado el pabellon siciliano sobre los navios de la flotilla en Messina; el capitán de marina inglesa Hall ha tomado su mando con el grado de brigadier. Este brigadier

été blessé dans un engagement que nous avons eu dernièrement sur la côte du golfe de Sainte-Euphémie : nous avons eu 30 hommes tués ou blessés.

Le commerce est dans la stagnation : on nous fait espérer que, sous peu, il sera ranimé ; mais nous ne voyons pas comment pourraient être levés les obstacles qui l'ont obstrué jusqu'ici.

Les régimens anglais qui sont ici sont les 62.^e, 17.^e, et 20.^e, un bataillon de grenadiers et un escadron de cavalerie. Sir VV. Laurie commande dans la baie de Palerme, en l'absence de l'amiral Freemaule qu'on attend à chaque moment de Lissa.

En effet, nous apprenons de Lissa, en date du 24 juillet, que l'expédition anglaise sous les ordres du colonel Moore a échoué dans son entreprise. L'avis que nous avons reçu à cet égard est désagréable. On mande des bouches de Cataro, qui était le but de notre attaque, qu'il y a 20,000 hommes de troupes entre cette ville et Ragusa : par conséquent, nous n'avons rien pu entreprendre contre des forces si supérieures, d'autant mieux que nous avons beaucoup de grecs et d'albanais sur lesquels on ne pouvait raisonnablement compter, parce que, dans une autre occasion, ils avaient montré trop peu de courage. Lissa est fortifiée avec soin ; mais nos troupes y souffrent toutes les privations, elle ne peut être approvisionnée que par la Dalmatie, et les français fusillent immédiatement tout homme du pays surpris en communication. Il sort des courriers d'ici : ils n'ont pas encore été, jusqu'à ce moment, très heureux. L'Achille et le Cerberus sont devant Vatisse, et surveillent les mouvements des vaisseaux français qui s'y trouvent. Sept vaisseaux de ligne sont prêts à être lancés dans le port. [Idem.]

Idem du 17.

Le gouvernement a délivré des lettres de marque et de représailles contre tous les bâtimens appartenant aux Etats-Unis ; cet ordre doit paraître dans la gazette de ce jour.

— Le prix du pain a été taxé à 1 schel. 6 1/2 d. (1 f. 38 c.).

— Le prince régent a tenu hier un conseil privé à Carlton House, auquel ont assisté les lords Liverpool, Melville, Sidmouth et Castlereagh.

— Il paraît, d'après des avis récents, que le dey d'Alger a l'intention de faire une guerre vive aux américains. Pour accomplir ces desseins, il arme six frégates de 44 canons, dont deux sont neuves, et on équipe un grand nombre de moindres bâtimens.

ha sido herido en un encuentro que hemos tenido últimamente sobre la costa del golfo de Sta. Eufemia : hemos perdido 30 hombres entre muertos y heridos.

El comercio está estacionado ; se nos hace esperar que se reanimará dentro de poco ; pero no vemos de que modo se podrán quitar los obstáculos que le han obstruido hasta ahora.

Los regimientos ingleses que se hallan aquí, son los 62.^o, 17.^o, y 20.^o un batallón de granaderos y un escuadrón de caballería. Sir VV. Laurie manda en la bahía de Palermo por la ausencia del almirante Freemaule que de un momento à otro se espera que venga de Lissa.

En efecto, sabemos de Lissa, con data de 24 de julio, que la expedición inglesa baxo las órdenes del coronel Moore ha dado al traves con su empresa. El aviso que hemos recibido concerniente à dicho asunto es muy desagradable. Escríben de las bocas de Cataro, que era el cabo de nuestro ataque, que entre aquella ciudad y Ragusa hay 20,000 hombres ; por consiguiente no hemos podido emprender nada contra fuerzas tan superiores, tanto peor teniendo como tenemos muchos griegos y albaneses, con los que razonablemente no se puede hacer cuenta ; pues en otras ocasiones han mostrado muy poco valor. Lissa está fortificada con cuidado ; pero nuestras tropas están privadas de todo ; no se le puede proveer sino por Dalmacia, y los franceses atacaban inmediatamente à todo pasajero que se le coja en comunicación. De aquí salen corrieres que no han sido dichosos hasta ahora. El Aquiles y el Cerbero están à vista de Venecia, y observan los movimientos de los navios franceses que se hallan allí. Están pronto à echarse al agua siete navios de linea.

[Idem]

Idem del 17.

El gobierno ha dado patentes de represalia contra todo navio perteneciente à los Estados Unidos ; esta orden debe publicarse en la gazeta de hoy.

— El precio del pan ha sido taxado à 1 schel. 6 1/2 d. (1 f. 38 c.).

El príncipe regente tubo ayer un consejo privado en Carlton House, y han asistido à él los lords Liverpool, Melville, Sidmouth y Castlereagh.

— Segun avisos recientes, parece que el Dey de Alger tiene intencion de hacer una viva guerra à los americanos. Para efectuarlo, ha armado 6 frégatas de 44 cañones, de las que hay 2 nuevas, y ha equipado un gran número de barcos menores.

— Les américains ne nous approvisionnent plus pour nos armées d'Espagne ou Portugal; nous n'avons d'espérance que dans les blés que notre alliance avec la Russie peut nous faire tirer de la mer Noire; mais sera-t-il permis aux bâtimens russes de passer de la mer Noire par le canal de Constantinople, et n'avons-nous pas à craindre que notre navigation ne soit inquiétée dans la Méditerranée? Ainsi les résultats de la guerre avec l'Amérique se font déjà sentir pour nous sur un point diamétralement opposé au théâtre de cette guerre.

— Une lettre particulière de Christiansand, du 18 septembre dernier, annonce que, dans toute la Norvège, on exerce la milice qui s'attend à être appelée à un service actif. Plusieurs bataillons ont aussi été débarqués, et sont aussitôt partis pour les frontières; un camp volant a été établi à Christiani. (Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 5 octobre.

On a lu hier dans les églises de Paris un mandement de S. Em. le cardinal Maury, pour ordonner qu'il sera chanté un *Te Deum* dans toutes les églises de diocèse. Nous en citerons les passages suivans :

« L'Europe entière vient d'être témoin de l'héroïque modération avec laquelle le monarque le plus accoutumé aux dominations rapides de la victoire, a long-temps réclaté la fidélité aux engagements d'une alliance qui avait été le résultat des traités les plus généreux avec la Russie. On n'a pu le voir, sans étonnement et sans admiration offrir, ou plutôt solliciter la paix à Pétersbourg, comme s'il avait dû craindre la guerre. »

« Mais au moment même où S. M. se voyait ainsi forcée de tirer l'épée pour contraindre ses nouveaux ennemis à cette réciprocité de justice, qu'elle ne pouvait plus attendre de leur loyauté, l'Univers introit de tous les dommages que nous éprouvions de la part des russes, entendit l'Empereur proférer ces paroles prophétiques dans lesquelles l'histoire croira reconnaître la majestueuse autorité d'un oracle : *la fatalité les entraîne ; que les destins s'accomplissent !* Et cédant au regard démentait ainsi, dans les profondeurs des conseils éternels, les desseins de la providence sur le nord de l'Europe, était lui-même l'instrument choisi d'en haut pour les réaliser.

A peine, N. T. C. F., le vainqueur des nations a-t-il manifesté une si haute prévoyance, que pour en accélérer l'accomplissement, il s'est

— Los americanos no praxen mas nuestros ejercicios de España en Portugal; solamente tenemos esperanza en los trigos que nuestra alianza con la Rusia puede hacernos sacar por el mar Negro; pero será permitido á las embarcaciones rusas el pasar del mar Negro al estrecho de Constantinopla, y podemos dexar de temer que nuestra navegacion por el Mediterraneo sea interrumpida? Así los resultados de la guerra de América se hacen ya sentir sobre un punto diametralmente opuesto al teatro de esta guerra.

— Una carta particular de Christiansand, del 18 de setiembre último, anuncia que en toda la Noruega se exerce la milicia, que espera ser llamada á un servicio activo. Aquí han desembarcado varios batallones, que inmediatamente han partido para las fronteras: en Christiani se ha establecido un campo volante.

IMPERIO FRANCÉS.

Paris, 5 de octubre.

Ayer se leyó en la iglesia de Paris un mandamiento del Em. Sr. cardinal Maury, en el que manda que se cante un *Te Deum* en todas las iglesias de la diócesis. Citaremos los siguientes trozos.

« La Europa entera acaba de ser testigo de la heroica moderacion, con que un monarca el mas acostumbrado á las rapidas dominaciones de la victoria, ha reclamado desde muy tiempo la fidelidad de las obligaciones de una alianza que habia sido el resultado de los tratados mas generosos por con la Rusia. No se le ha podido ver sin asombro y admiracion, como ofrecia ó mas bien sollicitaba la paz en Petersburgo, como si temiese que temer la guerra. »

« Pero al mismo momento en que S. M. se veia precisado de desundar la espada, para obligar á sus nuevos enemigos á esta reciprocidad de justicia que ya no podia esperar de su lealtad, inmediato el universo de todos los daños que experimentamos de parte de los rusos, oyó que el Emperador proferia estas palabras proféticas, en las que la historia creará reconocer la magnanima seriedad de un oráculo. *La fatalidad los arrastra; que sus destinos se cumplan!* Y aquel cuyas miradas descubrian en las profundidades de los consejos eternos los designios de la Providencia sobre el Norte de Europa, era el instrumento mismo escogido de lo alto para realizarlos.

Apenas, queridos hermanos nuestros, el vencedor de las naciones ha manifestado una tan alta prevision, quando para ac-

monté à la tête de ses légions, dans le sein d'un empire dont on n'a pas osé lui disputer l'entree, sur les bords même des trois grands fleuves qui en formaient les plus fortes barrières. Depuis nos guerres d'outre-mer, que disons nous de ces guerres même où n'avait jamais vu les armées françaises déployer leurs drapeaux avec des forces si imposantes et dans des régions si lointaines. C'est toujours dans le centre des états avec lesquels il mesure ses armes, que notre souverain va faire l'ouverture de ses campagnes. Sous son règne, classique pour les rois, le sol français est devenu sacré et inaccessible à ses ennemis.

La soudaine apparition de nos phalanges dans les nouveaux états de la Russie, a suffi pour relever aussitôt le trône renversé des Jagellons. Ce partage honteux de la Pologne ne semble en effet, N. T. C. F., avoir été permis par la providence, que pour augmenter à présent la gloire du restaurateur de l'Empire de Charlemagne, dont cette brave nation fut toujours la plus fidèle alliée, comme elle doit être à jamais le boulevard de l'Europe contre les invasions du Nord.

[La suite à demain.]

lerar su cumplimiento, se ha puesto al frente de sus legiones, en el seno de un Imperio cuya entrada nadie se atrevió a disputarle en las mismas orillas de los tres grandes rios que forman sus fuertes barreras. Desde nuestras guerras ultramarinas, ¿qué decimos? en aquellas mismas guerras no se había visto nunca las armas francesas, desplegar sus banderas con fuerzas tan formidables y en tan lejanas regiones. Siempre hace la abertura de sus campañas en el centro de los Estados con los que mide sus armas. Bazo de su reinado, clásico para los reyes, el territorio francés se ha hecho sagrado é inaccesible para sus enemigos.

La repentina aparición de nuestras falanges en los nuevos Estados de la Rusia ha bastado para levantar al momento el trono derribado de los Jagellones. Esa afrentosa repartición de la Polonia no parece en efecto, queridos hermanos nuestros, que ha sido permitida por la Providencia solo para aumentar ahora la gloria del restaurador del Imperio de Carlomagno, del qual esa valiente nación fué siempre la más fiel aliada, del mismo modo que debe ser para siempre el baluarte de la Europa contra las invasiones del Norte. (Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 9 del corriente, extractado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números.	Supuestos premiados.	Premios.
1.º	234	Sine tuo nomine nihil est in homine, con rubrica y otras señas.	200 pesetas.
2.º	1106	T. R. con otra.	50 id.
3.º	1745	Joseph Costa y Figuerola, con otra seña.	50 id.
4.º	1158	Ntra. Sra. de la Merced y St. Joseph, p. y rubrica con Rubrica.	30 id.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 22 de Noviembre, en la que ganarán los jugadores, 4 premios a saber:

- 1.º de 100 pesetas.
- 2.º de 50 idem.
- 3.º de 50 idem.
- 4.º de 80 idem.

Barcelona á 16 de Noviembre de 1812.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia titulada, José segundo en Hungría. Esta pieza es enteramente nueva, pues acaba de ser compuesta y arreglada por dos jóvenes alicionados, que la han cedido gratuitamente á la empresa. Seguirá la pieza de música del ensayo de Armida y Reynalda, á la que se le restituye el quinteto que sirvió para la 2.ª parte de la Varita de las viruelas; concluyendo con el saynete del Calderero y vejez.